

# SLS Actiparc

## Une seconde vie pour la zone industrielle

Depuis quatre ans, l'ancien site industriel d'Ascométal est en pleine réhabilitation. La société SLS a su transformer ce pari de réindustrialisation audacieux en une pépinière d'entreprises dynamique et attractive.

### 1921 - 2021 : RETOUR SUR UN SIÈCLE D'INDUSTRIE

**A**u début du vingtième siècle, la question de construire une nouvelle route reliant Goncelin à Allevard s'est longtemps posée afin d'accompagner le développement des Forges d'Allevard, situées au Bout du Monde, à Allevard. Lorsque le principe de la construction de cette voie de communication fut acquis, il fallut attendre encore quarante ans pour voir les premiers travaux débiter. L'entreprise aurait périclité si un petit chemin de fer reliant la gare PLM du Cheylas et le site d'Allevard (le fameux « tacot ») n'avait pas pris, des années plus tard, le relais de cette route « arlésienne ».

L'idée d'une nouvelle usine au Cheylas germa alors rapidement dans les esprits. Le déménagement d'Allevard vers le bas de la vallée répondait alors à la stratégie de développement de la ville d'Allevard qui misait tout sur le thermalisme. C'est

ainsi qu'il fut décidé que la nouvelle usine serait construite à proximité de la gare du Cheylas.

La construction est lancée ; dès l'été 1919 le réseau électrique est activé et le 20 septembre 1921, le nouveau réseau de 40 000 volts entre Pinsot, Allevard et Le Cheylas est mis en ligne. Ce même jour le premier four à ferros de 2 000 kW commence à fonctionner. Quelques années plus tard, par contrat avec la direction des produits métallurgiques du ministère de l'armement, les Hauts fourneaux et forges d'Allevard s'engagent à construire pour le compte de l'État une nouvelle aciérie au Cheylas dans le prolongement des bâtiments de l'atelier des ferro-alliages ; elle devient l'une des aciéries les plus modernes de France.

Ainsi, la première coulée continue en France apparaît au Cheylas en 1955, né-



cessitant dès 1963 un four électrique de 20 tonnes pour répondre à ses besoins.

1961 marque la création de la société Wheelabrator Allevard, devenue Winoa en 2011, émanation à l'origine d'une diversification des activités des Forges d'Allevard.

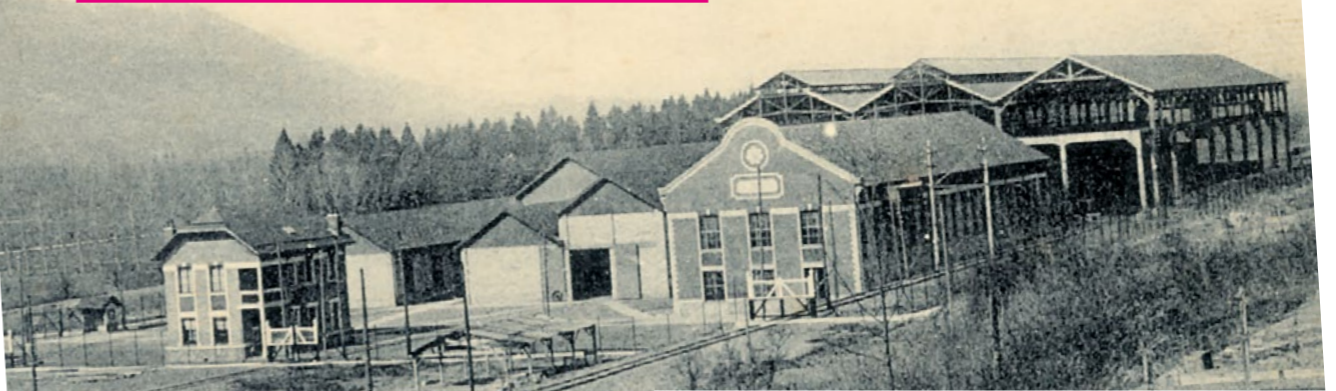
Après que l'on ait compté jusqu'à 800 employés dans cette unité, le début du 21<sup>e</sup> siècle verra, suite à plusieurs plans, diminuer l'activité des Forges d'Allevard devenues Aciers Allevard puis Ascométal, jusqu'à la fermeture en 2015.

C'est alors qu'un projet de réindustrialisation est présenté, mis en œuvre par la société SLS.



Projection des aménagements futurs sur la zone industrielle

Certains bâtiments construits au début du XX<sup>e</sup> siècle sont rénovés afin d'accueillir de nouvelles activités





**Le grand volume de certains bâtiments est parfaitement adapté pour de l'entreposage**



**L'utilisation des énergies renouvelables fait partie intégrante des rénovations**



**Le bâtiment de bureaux a été entièrement rénové et modernisé**



## UNE RÉNOVATION AMBITIEUSE

La réhabilitation de ce tènement foncier de 30 hectares, rebaptisé « SLS Actiparc sillon alpin », débute fin 2017. La société SLS, présidée par Mathieu Janin, est spécialisée dans la réindustrialisation et dans la création de pépinières d'entrepreneurs, qui rassemblent les talents et les énergies. Ainsi, l'implantation d'entreprises innovantes et dynamiques au sein de la zone industrielle du Cheylas redonne vie à ce site idéalement situé en plein cœur de l'arc alpin, et qui fête ses 100 ans en 2021.

Au lieu de tout raser pour reconstruire, les bâtiments auparavant occupés par Ascométal – dont certains sont centenaires – sont rénovés en les mettant aux normes actuelles. Le travail à accomplir est lourd, en raison de l'âge des bâtiments mais aussi de leur précédente utilisation, qui a laissé de profonds stigmates. L'investissement consenti par SLS est à la hauteur de l'ampleur des travaux puisqu'il se monte à plusieurs dizaines de millions d'euros. Ces difficultés n'empêchent pas de mener la rénovation du parc avec une réelle efficacité, et la zone déborde visiblement d'activité et d'énergie.

SLS s'appuie sur l'écosystème local d'artisans et de services, capable de fournir un

travail de qualité, pour procéder aux rénovations. Plusieurs entreprises implantées sur le site participent aux travaux, ce qui crée une véritable synergie entre les différents entrepreneurs et permet de respecter des délais courts. Tous sont animés par l'esprit d'entreprendre, une forte réactivité et le sens du service client.

## UNE ATTRACTIVITÉ SYNONYME D'EMPLOIS

La taille de la zone industrielle et la diversité des aménagements réalisés permettent à SLS de proposer à la location des biens de toute taille, avec des prestations modulables selon les besoins : bureaux de 15 à 1000 m<sup>2</sup>, ateliers pour artisans de 100 à 300 m<sup>2</sup>, bâtiments industriels jusqu'à 6 000 m<sup>2</sup>, terrains de stockage.

Une palette de services est également proposée afin de faciliter le quotidien des entrepreneurs et des salariés travaillant sur le site : espaces partagés (salle de réunion, restaurant, espaces de détente, salle de sport...), réseau haut débit, vélos électriques et bornes de recharges pour véhicules électriques, service juridique, comptable et administratif.

L'ensemble de ces prestations, ainsi que le soutien et la réactivité des équipes de

SLS, rendent la zone attractive pour les entreprises désirant s'installer au cœur du sillon alpin, comme l'atteste la présence d'une quarantaine d'entreprises sur le site à ce jour.

Ce sont ainsi 150 emplois qui ont été relocalisés à l'été 2021, avec une prévision de 300 emplois début 2022, notamment grâce à l'arrivée d'Alstom, et 450 dans 3 ans. La revitalisation du site, tout en agissant sur le développement économique local, joue donc un rôle social important au niveau de la commune et même de toute la vallée.

## Un projet intégrant l'avenir énergétique

D'un point de vue énergétique, la réindustrialisation de ce site centenaire s'inscrit véritablement dans l'avenir. Ainsi, la partie énergétique est depuis le début une préoccupation majeure au niveau des modernisations.

Une première tranche de production d'énergie photovoltaïque d'une puissance de 80 kWc (puissance maximale de production) a été mise en service en juin 2021. L'électricité générée est intégralement consommée sur le site, ce qui permet de diminuer les appels de puissance. Néanmoins, et pour des raisons évidentes

de fiabilité d'approvisionnement pour les industriels, le site reste connecté aux réseaux publics d'énergie, et pourra même contribuer demain à leur stabilité par des mécanismes d'effacement et de lissage des consommations.

Cette première installation photovoltaïque est amenée à se développer. Grâce au stockage local d'énergie – batteries Li-ion et stockage hydrogène grâce à la société Sylfen – l'utilisation croissante des énergies renouvelables peut en effet se faire sans perte, l'énergie produite en surplus pouvant être stockée sur place.

L'un des points clés pour réussir la transition énergétique du site est de pouvoir mesurer et prédire les consommations des bâtiments et process industriels, pour faire correspondre la production d'énergie aux besoins, et à terme alimenter le site à 100% grâce à l'énergie renouvelable.

Une étape a déjà été franchie en ce sens en équipant entièrement le site de capteurs de mesures des consommations, dont les données sont récupérées par Sylfen. Pour l'instant, ces données sont transmises uniquement au propriétaire du site, mais à terme elles devraient être dis-

ponibles pour tous les usagers du site afin de les orienter vers une consommation responsable, en phase avec les productions renouvelables intermittentes.

Ces développements formeront le socle du pilotage automatique des capacités de production et stockage qui seront installées au fur et à mesure sur le site, en fonction de l'arrivée de nouveaux locataires.

La mobilité n'est pas non plus oubliée puisque deux bornes de recharge pour véhicules électriques ont déjà été installées. Davantage le seront avec l'augmentation à venir de ce type de véhicules. Pour les poids lourds, l'installation d'une station de recharge 4 énergies est à l'étude : gaz naturel, biométhane, électrique et hydrogène. Ce dernier pourra être en partie produit localement par électrolyse à partir des capacités photovoltaïques installées sur le site.

L'intégration des dernières technologies en matière de production et stockage d'énergie est un marqueur fort en faveur du respect de l'environnement, dans un secteur – l'industrie – souvent pointé du doigt à ce niveau.

Cet engagement se matérialise aussi, à

une toute autre échelle, par l'installation de plusieurs ruches sur le site, qui ont produit 19 kg de miel cette année. C'est là une manière ludique et gourmande de sensibiliser chaque collaborateur à la protection de l'environnement !

L'avenir de la zone industrielle, comme on peut le voir, s'annonce dynamique et en phase avec les enjeux actuels, aussi bien économiques qu'environnementaux. Ce fourmillement d'activités est un atout pour la commune, car synonyme d'emplois et d'attractivité au niveau local, et même davantage.

La société SLS Actiparc Sillon Alpin, quant à elle, tient à remercier l'ensemble des entrepreneurs qui lui font confiance : les locataires, les élu(e)s, les partenaires bancaires, les services techniques, les entreprises et artisans qui travaillent tous les jours sur le site. C'est grâce à tous ces efforts collectifs que ce projet de réindustrialisation pourra être une réussite durable pour le territoire. »

Pour plus de renseignements sur la zone et son évolution, nous vous invitons à consulter le site de la société à l'adresse <https://sls-actiparc.fr>

## DES ENTREPRISES DE TOUTES TAILLES ET DE TOUS TYPES

Parmi la quarantaine d'entreprises actuellement installées sur le site, la diversité est de mise. À côté de poids lourds comme Alstom, on trouve des sociétés œuvrant dans le secteur des technologies de pointe (SERMA technology, qui teste la sécurité des batteries Li-ion en situation extrême, Sylfen...), des artisans (mécanique industrielle, tuyauterie...) et commerçants, ou encore des services à la personne.

Plusieurs d'entre eux sont ouverts aux particuliers. On peut citer (liste non exhaustive, étant donné la forte vitalité économique de la zone) :

- La scierie Barthelemy bois et dérivés, présente sur le site depuis le début de la réindustrialisation en 2018
- L'atelier d'aménagement intérieur de véhicules Offroad camper
- L'institut de beauté Fée moi jolie et la salle de sport Stim dynamic
- Un food truck est aussi présent le midi, plusieurs fois par semaine. Toujours dans le secteur alimentaire, la Conserverie des Alpes est également présente sur le site. Bien qu'elle ne fasse pas de vente directe, vous pouvez trouver ses produits dans de nombreux magasins des environs et sur Internet.

Précisons qu'en raison de leur localisation au sein d'une zone industrielle fréquentée par de nombreux véhicules (poids lourds notamment) et dans laquelle il peut être difficile de s'orienter, il est fortement recommandé de contacter ces professionnels avant de vous rendre sur place. Ils vous donneront ainsi toutes les informations nécessaires pour les trouver, sans gêner l'activité de la zone.

## UNE NOUVELLE DESSERTE ROUTIÈRE ET FERROVIAIRE

Jusqu'à présent, il n'existait qu'une seule entrée pour la zone industrielle. Empruntée à la fois par les employés de Winoa et de la zone Actiparc, par les différents fournisseurs et prestataires (dont de nombreux poids lourds) et par les visiteurs, elle s'est révélée inadaptée – voire même dangereuse – en regard de l'important trafic généré par les différentes activités présentes sur le site.

C'est pourquoi le conseil départemental, en concertation avec les équipes de SLS et les élus locaux, a décidé de réaliser sur la route départementale 523 un nouveau carrefour giratoire pour desservir la zone industrielle.

Les travaux ont débuté à la mi septembre, pour une durée de trois mois. Le giratoire se situera au niveau de l'entrée de la rue Actisère, en face de laquelle une nouvelle voie sera créée afin de pouvoir accéder à la zone.

Étant donné la taille importante des véhicules qui emprunteront cet accès – en particulier ceux transportant des mètres ou des tramways à destination d'Alstom – il est nécessaire de créer un giratoire de grande dimension (45 mètres de diamètre) afin de permettre le passage en toute sécurité de ces convois spéciaux. Le terre-plein sera partiellement franchissable et végétalisé de façon à ne pas obstruer la visibilité. Enfin, de nouveaux lampadaires à LED seront installés le long de la voie.

La livraison des trains à Alstom se fera également par voie ferroviaire, c'est pourquoi la société a demandé et obtenu la réouverture de la portion de voie ferrée reliant la zone industrielle à la ligne Grenoble-Chambéry. Cette voie, inutilisée depuis de nombreuses années, a été entièrement remise aux normes, de même que le passage à niveau sur la RD 523.



# FOCUS SUR TROIS ENTREPRISES DU PARC

## ALSTOM

### ALSTOM VA MODERNISER ET « VERDIR » LES TRAINS DE SES CLIENTS AU CHEYLAS

C'est au Cheylas, sur l'ancien site d'Ascométal, qu'Alstom a démarré les travaux de construction d'un nouveau centre de services. Cette nouvelle implantation a pour vocation de permettre aux trains régionaux, locomotives, tramways et métros, de se refaire une beauté et de retrouver une nouvelle jeunesse.

Le site du Cheylas pourra également servir de base de maintenance pour les opérateurs de locomotives de fret, en étant positionné à proximité des grands corridors européens. Alstom a saisi l'opportunité d'une installation sur le site d'Ascométal, connecté au réseau ferré national et permettant, à terme, de disposer d'un centre de services dédié à la modernisation et au verdissement de trains en France.

La construction du nouveau centre de services Alstom a démarré en mars 2021, après la signature d'un bail engageant sur 10 ans. Les travaux consistent notamment en la création d'un hall ferroviaire de 3 600 m<sup>2</sup>, d'un magasin logistique de 900 m<sup>2</sup>, de 2 postes d'essais de 140 m de long, de fosses, de 150 m<sup>2</sup> de plateaux de bureaux et d'un bâtiment administratif de 150 m<sup>2</sup>. L'atelier accueillait à l'époque d'Ascométal un laminoir industriel. Ce bâtiment métallique mesure 180 mètres de long et pourra accueillir des trains sans avoir à désaccoupler les wagons.

Des installations spécifiques pour la modernisation des trains sont également mises en place, tels que des ponts roulants et des colonnes de levage. Les voies routières d'accès au site ainsi que l'embranchement ferroviaire ont été remis en état grâce au soutien des collectivités territoriales. Le centre de services devrait démarrer ses activités avant la fin de l'année 2021. À terme, ce centre pourra employer jusqu'à 120 personnes. Alstom réalise un investissement de 9 millions d'euros pour cette implantation.

Avec cette nouvelle unité, Alstom renforce son ancrage en Auvergne-Rhône-Alpes. L'entreprise est déjà implantée dans la région avec un centre d'expertise en produits électroniques ferroviaires à Villeurbanne (Rhône) et la base vie du projet d'automatisation de la ligne B du métro de Lyon (Rhône). La construction de ce centre de services au Cheylas permet de compléter les capacités d'Alstom en matière de modernisation de trains et de répartir les projets géographiquement, afin d'être au plus proche des clients.



Des voies de test ont été créées devant le bâtiment d'Alstom (à droite)

#### À PROPOS D'ALSTOM

Alstom développe et commercialise des solutions de mobilité qui constituent des fondations durables pour l'avenir du transport. Son portefeuille de produits comprend notamment des trains à grande vitesse, des métros, le monorail et des trams ainsi que des systèmes intégrés, des services sur mesure, de l'infrastructure, des solutions de signalisation et des solutions de mobilité numériques. L'activité Services d'Alstom en France propose des solutions permettant de remettre à niveau ou d'améliorer les performances globales des trains, d'allonger leur durée de vie, d'améliorer leur confort et leur consommation d'énergie, ainsi que de traiter les enjeux d'obsolescence. Alstom est présent dans 70 pays et emploie plus de 70 000 personnes. Ses quelques 12 500 employés en France sont détenteurs d'un savoir-faire destiné à servir les clients français et internationaux. Environ 30 000 emplois sont générés en France auprès de ses 4 500 fournisseurs français.

## Sylfen

### SYLFEN, PIONNIÈRE DE L'HYDROGÈNE

Sylfen est une jeune start-up issue du CEA, créée en 2015 par Nicolas Bardi (qui en est le président), Caroline Rozain et Marc Potron. La société emploie actuellement 18 salariés, mais prévoit d'en engager 14 de plus pour accompagner son développement.

C'est en 2020 que les dirigeants ont décidé de s'installer au Cheylas, après avoir visité une trentaine de sites qui se sont révélés inadaptés, en raison de problèmes de sécurisation, structurels, ou à cause de lenteurs dans le traitement du dossier.

La réactivité de SLS, la qualité des rénovations et l'appui des artisans locaux ont facilité l'implantation de la société, dans une partie du bâtiment occupé auparavant par l'un des laminoirs d'Ascométal. Elle dispose ainsi de 460 m<sup>2</sup> de locaux techniques et 260 m<sup>2</sup> de bureaux attenants, complétés d'un espace extérieur pour les différentes infrastructures nécessaires à son activité.

Son activité, justement, consiste à créer des solutions de stockage et de production d'énergie par cogénération, grâce à l'hydrogène principalement. Sous cette formulation quelque peu obscure pour les non initiés se cache un procédé très prometteur en matière d'énergie renouvelable.

En se basant sur une technologie développée par le CEA, appelée « électrolyse réversible à haute température », Sylfen a imaginé un composant tout en un, le « processeur d'énergie », qui produit alternativement de l'électricité ou de l'hydrogène, avec un très bon rendement.

#### L'ÉLECTROLYSE RÉVERSIBLE

Le fonctionnement – simplifié – est le suivant : en mode électrolyseur, le composant crée de l'hydrogène à partir de vapeur d'eau et d'électricité. L'hydrogène obtenu est « vert » car il n'utilise pas d'énergies fossiles (pétrole, gaz) pour être produit. Il est ensuite stocké pour une utilisation ultérieure. En mode pile à combustible, le composant produit cette fois de l'électricité et de la chaleur à partir de l'hydrogène stocké et d'air.

Sylfen a conçu un module qui intègre jusqu'à 6 de ces processeurs d'énergie, un dispositif de stockage d'hydrogène et des batteries au lithium. Plusieurs de ces modules peuvent fonctionner ensemble, ce qui les rend adaptables à des bâtiments de 1 000 à 10 000 m<sup>2</sup>. Un nouveau produit pour gérer de plus grands ensembles est aussi en préparation.

L'objectif est de rendre le bâtiment autonome en énergie : lorsqu'un surplus d'électricité est produit par le bâtiment (équipé de panneaux solaires par exemple), les batteries se remplissent puis l'électricité restante est utilisée pour produire de l'hydrogène, stocké dans un réservoir.

Lorsque la demande en électricité augmente, les batteries en fournissent immé-



Chaque module est un concentré de technologie

diatement et l'hydrogène fournit le complément, ainsi que de la chaleur qui peut être utilisée pour le chauffage. Les propriétaires de bâtiments ainsi que les acteurs de l'immobilier, qui doivent composer avec des normes environnementales et d'économie d'énergie de plus en plus strictes, sont particulièrement intéressés par cette technologie.

La société conçoit également les outils de maintenance des modules, et – entre autres – des logiciels de pilotage et de suivi de production / consommation. Au niveau d'Actiparc, elle assure ainsi le monitoring de l'installation photovoltaïque et suit la consommation du site.

Actuellement, la structure de Sylfen permet de produire jusqu'à un module par semaine. Mais une usine de production est prévue à l'horizon 2024, pour atteindre une production de plusieurs milliers de modules par an et pouvoir répondre à la demande croissante en matière d'énergies renouvelables.

## RG tuyauterie

### RG TUYAUTERIE, UNE ENTREPRISE NÉE SUR LE SITE

Alors qu'il travaillait sur le site pour une entreprise extérieure, c'est suite à une discussion avec Mathieu Janin que Romain Gillon, 39 ans, a décidé de voler de ses propres ailes en créant son entreprise, RG tuyauterie, en s'installant dans l'ancienne chaudronnerie d'Ascométal.

L'entreprise, créée en février 2019, est spécialisée dans la tuyauterie, la soudure in-

dustrielle et le montage. Les besoins du site dans ce domaine sont importants, et Romain ne manque donc pas de travail, d'autant qu'il est également sollicité par la société voisine, Winoa.

Cette entreprise est également symbolique de ce site centenaire par le fait que le père de Romain, Jean-Claude, a travaillé 30 ans à Ascométal comme responsable sécurité et moyens généraux. Souhaitons que cette histoire commune continue encore de nombreuses années !

Romain Gillon

